



## Atelier pluridisciplinaire du 15 novembre 2014

### Genèse d'un cheminement pluridisciplinaire

Les premières Rencontres **du 6 décembre 2013** en présence de 200 personnes organisées et animées par les psychologues du travail de PELT, avaient permis de se connaître, faire connaître le travail de psychologue du travail, écouter les retours...mais finalement avec peu de temps pour le dialogue malgré la promesse.

Si certains participants avaient bien relevé la tendance des psychologues du travail au « jargonage », d'autres avaient aussi entendu l'expression de difficultés de métiers tout autant que des propositions d'actions collectives. Finalement ces premières Rencontres, qui ne furent certainement pas parfaites, avaient révélé un intérêt et une demande : *Où avons-nous le temps et la possibilité de penser cette pluridisciplinarité de la façon la plus large possible ?*

Pour aller plus loin sur le chemin de la pluridisciplinarité, PELT a organisé les « ateliers pluridisciplinaires ».

### Atelier du 14 juin 2014 : 50 inscrits (malgré la grève)

Ce 1er atelier a consisté à penser collectivement le cadre d'un réseau pluridisciplinaire. Il s'agissait de construire une ossature, un cadre de travail pour penser ensemble. Là encore, a été constatée l'insuffisance de temps pour déplier les situations concrètes, souhait porté par tous.

→ Synthèse (en annexe) : Dire, Lister, Inventer et Dépasser

### Atelier du 15 novembre (47 inscrits)

Ce deuxième atelier a eu pour principe de prendre le temps de s'éprouver à réfléchir en petit groupe à partir de situations de travail pluridisciplinaires. Une personne devait présenter une situation concrète qui lui pose question, la préoccupe. Le groupe devait apporter un soutien pluridisciplinaire pour travailler cette situation.

Le principe d'une écoute bienveillante et une posture de soutien (pas de conseils ni de recherche de solution) et la règle de confidentialité sur la situation évoquée ont été posés.

L'objectif était de prendre le temps de s'interroger, de construire à partir d'expériences pluridisciplinaires concrètes et d'avancer ensemble sur des pistes de réflexion grâce aux questionnements de chacun. Un temps de travail réflexif sur la façon dont le groupe avait agi clôturait le travail de la matinée.

La restitution en grand groupe l'après-midi proposait de se focaliser sur le ressenti de cette expérience de soutien pluridisciplinaire face à une question de terrain, avant de reprendre collectivement la construction pratique du réseau, avec, notamment, la création d'une commission pluridisciplinaire pour continuer à porter le projet.

**Groupe 1** : Geneviève Paquet (animatrice), Jean-Christophe Bonne (animateur) Hélène Longo, Adeline Ferreira, Philippe Garel, Julie Soubiran.

**Groupe 2** : Sylvie Bonniot, Jacqueline Zadjé, Fabien Gille, Elsa Bonal, Amandine Maloberti, Frédéric Demoule (animateur) Claire Le Bail (animatrice)

**Groupe 3** : Séverine Godard, Véronique Fornes, Monique Gogo, Dominique Fauconnier, (+ 1) Muriel Bienvenu (animatrice), Monique Isaac Cyrille (animatrice)

**Groupe 4** : Élisabeth Charrin, Lionel Cagniard-Leroi, Melynda Moulla, Loïse Sacarabany, Odile Merckling, Alix Niel (animatrice), Stéphane Passadeos (animatrice)

**Groupe 5** : Thomas Ozanne-Taffary, Catherine Pouliquen, Sylvaine Gremont, Annie Manhan Sy, Isabelle Briche (animatrice), Martine Besnard (animatrice)

Après-midi : Ariane Lejeune, Maria-Cristina Quercetti

Animation de la journée : Annie Madrières, Anne-Sylvie Grégoire

---

## Groupe 1

Déroulement de l'atelier :

Présentation de chacun (assez rapide).

Tour de table sur la situation dont il sortira deux thèmes convergents.

Le groupe se trouve confronté à plusieurs points :

- La question du langage et le besoin d'un calage de vocabulaire (ici sur l'écart entre commande et demande) donc prendre le temps d'explicitier apparaît comme indispensable.
- L'altérité mais surtout l'émotion qui va naître des écarts de compréhension sur les mots, émotion qu'il sera nécessaire de dépasser pour ne pas se décentrer et avancer. Le vocabulaire de l'autre a pu être ressenti comme une aspérité, qui résonne chez l'autre avec agressivité.
- L'écoute, l'attention à l'autre et l'acceptation de l'autre pour se comprendre en évitant l'agressivité.
- La bienveillance et la volonté de collaborer.
- Éprouver que prendre le temps de déplier le mot de l'autre permet de faire baisser l'émotion et la tension.
- L'intérêt des regards différents pour s'interroger sur la pluridisciplinarité et la façon de la vivre.

Le groupe pointe le fait que l'exercice est difficile - rester centré sur la pratique - mais qu'il y a un bénéfice certain. Il souligne l'importance du cadre ainsi que de l'effort, tout autant que le désir (accepter d'essayer de se comprendre) et de la confrontation qui en découlent.

L'exercice ici n'était pas une réflexion sur la pluri. Le groupe raconte l'avoir éprouvé et d'avoir rencontré l'agressivité, puis d'avoir fait l'effort avec la volonté de collaborer.

*« On a continué car on a senti physiquement que les personnes se remettaient en position d'écoute plutôt que de nourrir la controverse »*

Les participants comparent le fait que s'éprouver ici est en choix de chacun ; les enjeux son moindre qu'en entreprise.

Les participants ont le sentiment qu'ils auraient pu aller plus loin et s'interrogent sur la façon de continuer cet exercice.

---

## Groupe 2

L'atelier s'est déroulé en trois temps qui se voulaient différenciés. Dans la pratique, les trois étapes se sont déroulées sur des temps similaires : présentations, réflexion sur la situation, préparation de la restitution.

Le groupe a eu quelques difficultés à aborder une situation concrète, avec une tendance à aller vers un discours de généralisation. Cette première difficulté a induit de l'inquiétude pour réussir à s'accorder sur une situation concrète. Un sentiment d'échec a émergé.

La question du pouvoir a affleuré assez vite :

- La co-construction et le pouvoir dans la pluridisciplinarité : « *comment favoriser la construction de la pluri quand on n'a pas le pouvoir dans une institution ?* »
- Les enjeux de cette co-construction entre intervenants, selon leur place et fonction, comme la place d'animateur dans un groupe.

Les affects ont été grandissants à mesure que le groupe avançait. La confiance, le plaisir de travailler ensemble mais aussi la crainte, voire le malaise, et un certain flottement identitaire ont été présents. Plusieurs demandes se sont confrontées.

Le temps a manqué pour parler de « *ce qui sépare avant ce qui rassemble* ». Un des participants a souligné que le groupe s'était trouvé « *happé par la situation et le fonctionnement du groupe, alors qu'il fallait prendre de la hauteur* ».

Enfin plusieurs constats et questionnements :

- La difficulté à lancer une dynamique pluridisciplinaire en un temps imparti.
- Où le métier peut-il s'exprimer ?
- Quelle relation construire ?
- La pluridisciplinarité est-elle justifiée et utile ? Dans ce groupe, certains ne partageaient pas un tel présumé.

Cette expérience pluridisciplinaire a permis d'interroger sa construction, à la fois comme une question de rencontre entre personnes, que de possibilité pour des métiers de s'exprimer, et cela à partir d'une situation de travail.

Au final, les participants ont noté la curiosité du métier de l'autre comme une source de plaisir motrice dans cette rencontre ; la découverte de l'autre et de son métier a aidé à traverser les moments de frustrations.

---

## Groupe 3

Le groupe était constitué de psychologues, d'ergonomes et d'un intervenant ; une personne arrivée au cours des échanges rencontrera des difficultés à s'intégrer et ne pourra pas le signifier. Moment d'altérité « inévitable » avant de passer à autre chose : des incompréhensions et l'autorisation de formuler ces incompréhensions.

Se posant la question du cadre commun, le groupe s'est retrouvé sur la possibilité d'être en désaccord et de faire quelque chose de l'émotion qui a circulé. Le groupe a exploré les compréhensions différentes de la prescription et éprouvé la difficulté de répondre à une demande. Il a mis à jour la nécessité de « se caler » ainsi que le fait de connaître l'autre, ce qui ne peut se réaliser que dans l'activité. Pour avancer en pluridisciplinarité, il faut pouvoir sortir de sa discipline. Au cours de ces échanges, les mots et le cadre ont

dû être négociés et renégociés, ce qui n'a pas été simple. Le groupe a remarqué qu'il y avait à la fois des « *jeux et des enjeux* », que la question des affinités était à prendre en compte. Alors que les personnes sont volontaires dans ce dispositif, les participants du groupe ont raconté avoir ressenti des empêchements « *immenses* » à penser et travailler ensemble dans la première partie, des mots durs ont été prononcés, que seul la prise de distance dans le deuxième temps a permis en partie de lever.

Pour finir, le groupe en retient que pouvoir s'interroger sur ce que l'on vit et a vécu est très opérant pour construire la pluri. Et cela, quand bien même le contexte amène à devoir travailler en pluri avec des personnes que l'on n'a pas choisies, au-delà des affinités, des envies.

---

#### Groupe 4

Bien que la consigne fût de se présenter rapidement, le tour de table a pris la moitié du temps proposé. Chacun a évoqué comment la consigne (travailler sur une situation pluri) pouvait résonner ; deux personnes arrivées en cours de matinée s'intégreront rapidement. Le groupe a ressenti le besoin de parler du « *fond de la question* » à partir d'une situation institutionnelle dans laquelle chacun pouvait se reconnaître (à travers une cartographie des moyens) et a éprouvé le regret de ne pas avoir pu creuser la réflexion. Les participants ont éprouvé beaucoup de curiosité vis-à-vis de la pratique des autres. Ils ont trouvé difficile d'interrompre leurs échanges pour adopter une posture réflexive « méta » sur la façon dont ils avaient construits leur réflexion à partir d'une pratique.

La pluri reste à construire même si on est censé travailler ainsi. C'est une question d'organisation (circulation des infos, synthèse des actions...). Les choses sont floues car il n'y a pas de maîtrise d'où un ressenti de solitude.

Des questions :

- Comment partager, mettre en commun tout en gardant sa spécificité ?
- Comment se « débrouiller » quand on ne s'est pas choisi ?
- Comment se positionner, principalement dans le cas de l'existence de liens de subordination ?
- Comment passer le relais tout en restant vigilant sur les informations transmises
- Comment passer le relais en s'appuyant uniquement sur une banque de donnée dans un réseau, type consultation souffrance et travail sans connaître les professionnels ?

Lors de la restitution, à la différence du travail réalisé dans cette matinée où un premier niveau de confiance était validé, des techniques sont partagées, lorsque la pluri est imposée par les institutions et qu'elle est encadrée par des liens hiérarchiques et juridiques :

- Garder une méfiance et travailler sur la mise en commun de ce qui est à faire ensemble pour le bien des personnes accompagnées.
- La nécessité de se débrouiller pour s'en sortir, construire sa place et sortir de l'invisibilité.

Une question semble avoir été un fil rouge suivi par le groupe : quoi donner, quoi faire, pour que l'action d'un professionnel soit un levier pour l'action d'un autre professionnel, pour faire agir l'autre, et cela en accord avec la personne accompagnée (« le bénéficiaire »)?

Le groupe regrette de ne pas avoir eu le temps de développer davantage les questions de temporalité des pluri, qui ne sont pas les mêmes selon les métiers, ou encore les enjeux de pouvoir, tant dans les rapports de verticalité que d'horizontalité.

---

## Groupe 5

Le groupe a d'abord procédé à un tour de table qui a duré un peu plus d'une heure au cours duquel les participants ont présenté leur parcours et une situation.

La situation présentée est celle d'un avocat et concerne la situation juridique d'un salarié. Les échanges portent sur les limites de l'intervention, sur l'identification des intervenants possibles et sur les différentes étapes de la délivrance des conseils

L'exposé de la situation a donné lieu à des débats de métier et à un temps d'échange sur la question suivante : « Comment en tant qu'acteur de la santé au travail créer un réseau en fonction de nos statuts et de nos places ? ». A savoir :

- Qui ? Principalement qui doit porter le réseau ?
- Où ? Les territoires du groupe ne sont pas communs (Paris, Le Havre, St Brieuc, Grenoble, IDF)
- Comment ?
- Pourquoi ? Pour les bénéficiaires (poser un diagnostic, créer des liens, favoriser le développement du pouvoir d'agir, apporter du soutien...)/ Pour les professionnels (apporter un meilleur service, se connaître et connaître les autres, identifier les signaux d'alarme...).

Le travail dans le groupe a consisté à interroger le travail des autres métiers : et vous, avec la demande de ce salarié, comment auriez-vous travaillé, qu'auriez-vous fait ?

Un réseau pluridisciplinaire permettrait d'éclaircir ce que fait chacun et d'asseoir sa légitimité. Un réseau aurait du sens du moment que l'on peut s'en revendiquer. Il permettrait de faire du lien pour soutenir la personne.

Le groupe retient particulièrement que les thèmes ont porté sur la souffrance et le rapport au juridique. Les participants se sont trouvés d'emblée en confiance et dans la parité, le cadre posé a aidé à l'échange : « *un implicite de confiance* », qui permet la reconnaissance d'une double altérité à la fois sur les personnes et le métier. La question de la confidentialité des échanges a été néanmoins rappelée entre les personnes bien que ce cadre ait déjà été posé dès le démarrage de la journée.

Cependant, il existe l'étonnement du peu de désir concret de travailler dès la sortie de cette journée avec d'autres. Une hypothèse : « le geste n'est pas encore libéré ».

---

## Éléments de la discussion générale

Comment appliquer la pluri et constituer un réseau pour pouvoir travailler ensemble ?

Mettre en place des réunions thématiques.

Ecrire.

Mettre en place des rencontres plus courtes (2 à 3 groupes par journée) pour multiplier les échanges et apprendre à se connaître.

Trois niveaux d'objectifs sont définis pour l'avenir :

- Développer la capacité réflexive et élaboratrice sur la construction de la pluridisciplinarité.
- Travailler à partir de situations concrètes, afin de construire un réseau d'alliance.
- Travailler à l'utilité du réseau, et pouvoir solliciter des compétences en fonction des situations problèmes rencontrées.

Sentiment partagé de participer à une aventure profondément utile, pour les personnes et les métiers qui se préoccupent des questions posées par le travail.

Souhait exprimé de continuer à construire ce réseau.

Satisfaction de voir PELT ouvrir à la pluridisciplinarité l'animation et le pilotage des prochaines rencontres.

Volonté de passer à l'action :

*« On laisse tomber la réflexion sur la pluri, et on avance sur des choses concrètes »*

Tout en prenant le temps de penser sans jargonner.

*« C'est précieux ce qu'il se passe ici »*

Suggestions méthodologiques :

- Des réunions à thèmes ou de cas précis qui seront traités dans une même journée par plusieurs groupes (possibilité de passer dans plusieurs groupes, sur un mode speed « pelting »).
- Préciser sur des fiches sur quelles problématiques et/ou compétences chacun peut être utile.

A l'issue de cette journée, une commission de 8 personnes est constituée (5 « pluri » et 3 « pelt »)

- Muriel Bienvenu, psychologue du travail,
- Jean-Christophe Bonne, retraité, ingénieur
- Anne-Sylvie Grégoire, psychologue du travail,
- Annie Madrières, psychologue du travail,
- Annie Manhan Sy, psychologue clinicienne, anthropologue
- Melynda Moulla, psychologue clinicienne
- Stephane Passadeos, psychologue clinicienne
- Catherine Pouliquen, avocat à la cour

# Annexe

## Ateliers pluridisciplinaires du 14 juin 2014

- Favoriser concrètement les conditions des échanges pluridisciplinaires sur nos actions.
- Construire ensemble les bases d'un réseau pluridisciplinaire

### Synthèse matinée

Il s'agit de construire un cadre pluridisciplinaire, une architecture, pour pouvoir parler et penser à partir des situations concrètes de travail en pluridisciplinarité.

#### Méthode de construction du réseau :

Engagement de soi sur le temps.

Apporter des choses très concrètes, penser à partir de situations concrètes de travail.

Ne pas rester dans le discours général.

Vigilance à ne pas se mettre en opposition systématique du langage de l'autre.

Tolérer en même temps un niveau de conflictualité et ne pas trop se mettre en opposition. Si ce n'est pas le cas, s'ouvrir à la pluridisciplinarité sera plus difficile.

### Quelle organisation du réseau ?

#### 1. DIRE : ce qu'on construit.

##### Organisations de rencontres physiques d'intervenants/acteurs pluridisciplinaires pendant lesquelles :

Apporter ou venir chercher de l'aide, de l'appui sur les questions de santé et de travail.

Travailler ensemble, apprendre à travailler ensemble.

Découvrir et développer du/des potentiel(s).

Dire avec le cœur et pas seulement la tête.

Identifier les différences des rôles.

Développer la capacité de coopération, d'agir ensemble.

Construire en pluridisciplinarité des règles de fonctionnement.

Faire bouger les lignes : métier, travail, développement.

Tisser des liens.

Dépasser les représentations.

Etoffer "une communauté professionnelle".

#### 2. LISTER : inventorier les ressources et les moyens

Tableau « Lister » établi suite aux Ateliers du 14 juin

### **3. INVENTER : les espaces d'échanges de connaissance des pratiques et des personnes.**

Constituer un répertoire des personnes présentes aux Ateliers pluridisciplinaires.

Organiser 3 rencontres/ateliers pluridisciplinaires par an.

Dans le réseau pluridisciplinaire, chaque métier nous expose leur corps de métier, lors d'un séminaire en février 2015.

Mettre en place des petits groupes de travail pour:

- Progresser dans la compréhension des enjeux dans lesquels sont pris les individus.
- Construire et développer une veille juridique.
- Recenser les pratiques organisationnelles dans les entreprises où l'on est intervenu qui sont pathogènes ou au contraire innovantes en matière de bien-être au travail, pratiques d'intervention, etc.

Construire en pluridisciplinarité une méthode pour l'animation de ces groupes. Travail soit sur une situation donnée soit sur une thématique partagée soit sur des expériences d'interdisciplinarité.

Concevoir un accès Internet avec PELT ou réseau en entrant par cooptation à partir d'une liste des membres réseau ? Travail par Internet où chacun pourrait soumettre une question.

### **4. DEPASSER : se projeter dans l'avenir ensemble... Aller vers quoi... Quels événements ou projets à inventer ?**

Fédérer les îles de l'archipel (méthodes actives de formation, accompagnement actif, émancipation, conscientisation, éducation populaire, psychosociologue) en préparant un événement colloque-rencontre.

Création d'un événement régulier qui permette de restituer les actions déjà entreprises et d'ouvrir sur de nouvelles.

Question de la recherche / écriture / financement sur les actions pluridisciplinaires.

Exister sur Internet.

Faire un dossier dans une revue sur notre travail pluridisciplinaire (y compris les revues RH).

Existence morale à terme ?

Groupe d'alerte sur des thématiques ?

Lobbying : agir auprès des décideurs, des politiques ?